

LES PIERRES DE LA JETÉE

Une exposition de
Barbara de Saussure et Eduardo Kohan

Qui a jamais jeté un coup d'œil aux « Pierres de la Jetée des Pâquis » ?
Qui a vu les trésors qui s'y cachent ?
Pierres foulées aux pieds, ignorées, négligées, laissées de côté...
Pourtant une foule de personnages hétéroclites, des paysages mystérieux,
des tableaux insolites, tout un bestiaire fabuleux, se trouvent là, sous nos pas.

De la mer tropicale au calcaire blanc

Les blocs de calcaire blanc ou jaunâtre bordant la Jetée des Pâquis rappellent par leur apparence, leur composition et leurs structures sédimentaires la période du Kimméridgien (Jurassique supérieur), entre -157 et -152 millions d'années.

Une mer tropicale, chaude et tranquille, recouvre alors Genève et une grande partie de l'Europe.

Des sédiments calcaires d'origine organique se déposent au fond de cette mer boueuse et se fossilisent au fil du temps, tels que plancton, mollusques bivalves, gastéropodes, oursins, crabes, vers, coraux.

Bien plus tard au cours de l'histoire de la Terre, le niveau marin s'abaisse et la terre ferme apparaît. A cette période, les anciens fonds marins, déjà bien compactés, se transforment en roches sédimentaires dures. Ainsi, les boues calcaires deviennent des calcaires blancs. Ce processus de transformation se poursuit jusqu'au plissement des chaînes alpines et, finalement, du Jura, il y a environ 5 à 10 millions d'années.

Les blocs de calcaire blanc de Thoiry sont ensuite transportés pour la construction de la Jetée sur des chars à bœufs du pied du Jura jusqu'en ville.



Fossiles de mollusques bivalves

La Jetée des Pâquis, un authentique ouvrage d'art

La construction de la Jetée des Pâquis s'inscrit dans le projet de la création d'un « Port général soit Rade de Genève » qui est approuvé par le Grand Conseil le 27 décembre 1856.

Le nouvel équipement doit répondre à l'accroissement des échanges prévus par l'arrivée imminente du chemin de fer et servir à protéger la rade de la bise.

Le plan du port est dessiné par l'ingénieur cantonal Léopold Stanislas Blotnitzki à partir d'études réalisées par l'inspecteur des travaux de la Ville Alexandre Rochat-Maury.

Ouvert le 19 janvier 1857, le chantier est mené avec rapidité.

En septembre, toutes les maçonneries sont terminées, soit deux mois avant l'échéance prévue.

Le bassin portuaire est donc délimité par deux jetées (Pâquis et Eaux-Vives), larges de 1,60 m, dont la disposition répond aux contraintes posées par la bise.

Fondées sur un massif de béton, les maçonneries sont parées de roche et couronnées par une épaisse dalle en blocs calcaires du Jura qui constituent le sujet de la présente exposition.



© Bibliothèque de Genève

Conception

Barbara de Saussure
Biologiste

Eduardo Kohan
Musicien
www.eduardokohan.com

Réalisation

Photographies, Pedro De Las Rosas
Impression, Studio Décor
Graphisme, Cédric Marendaz

Consultants

Walter Wildi
Professeur honoraire de géologie
à l'Université de Genève

Bénédict Frommel
Historien au Service de l'inventaire
des monuments d'art et d'histoire

Armand Brulhart
Historien, ancien enseignant
à la Faculté de Lettres de Genève

Cédric Schnyder
Géologue au Muséum d'histoire naturelle

Remerciements

Frustrato Sans
Département du territoire

Stéphane Fischer
Assistant conservateur
au Musée d'histoire des sciences

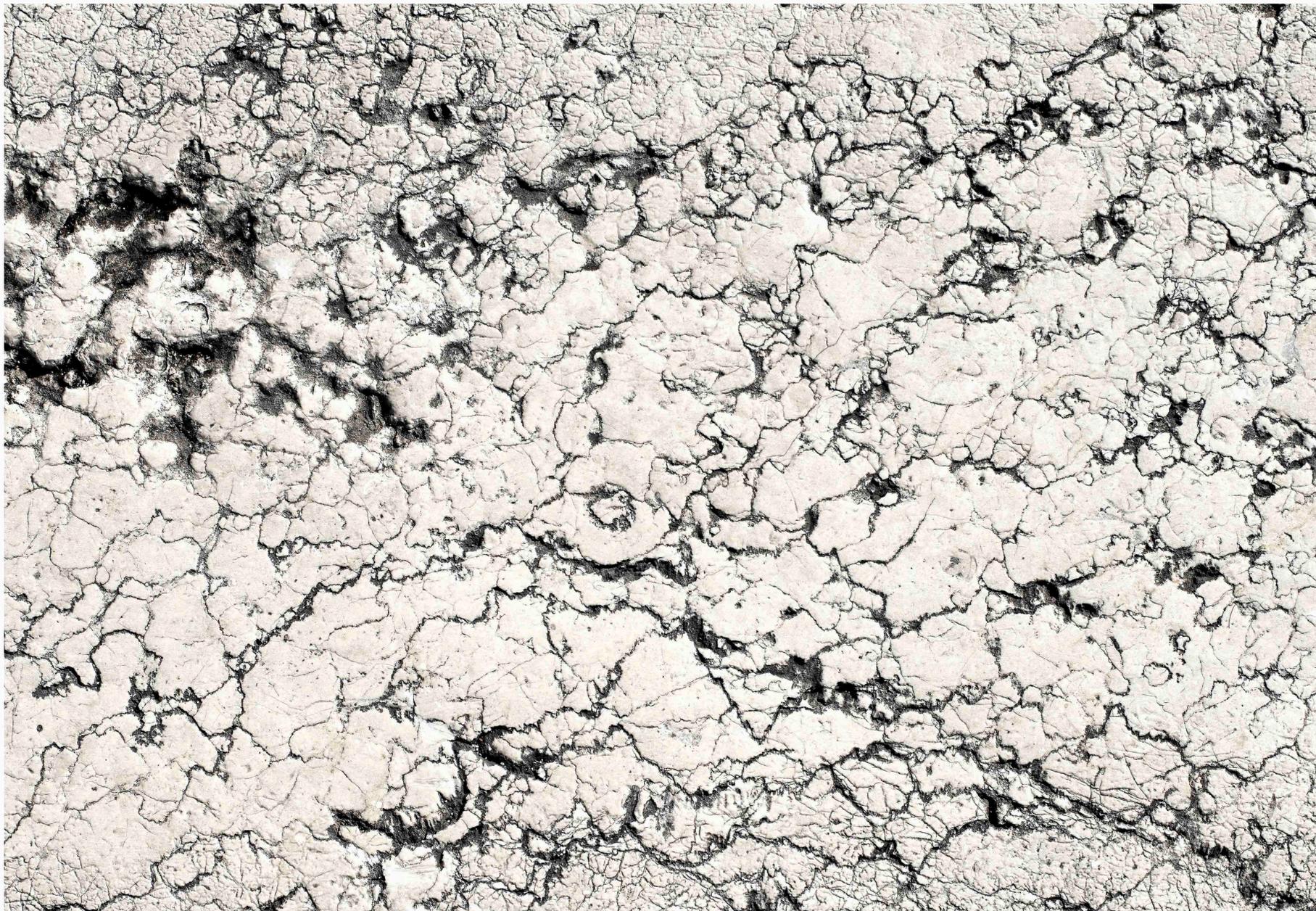
Philippe Constantin
Coordinateur de l'AUBP

Michel-Félix de Vidas
Représentant du Groupe Expo de l'AUBP

2023



LES PIERRES DE LA JETÉE



N°1



ROCHE SÉDIMENTAIRE ISSUE DE BOUES CALCAIRES, COMPACTÉES ET CIMENTÉES, AVEC DES TRACES DE DISSOLUTION INTERNE

LES PIERRES DE LA JETÉE

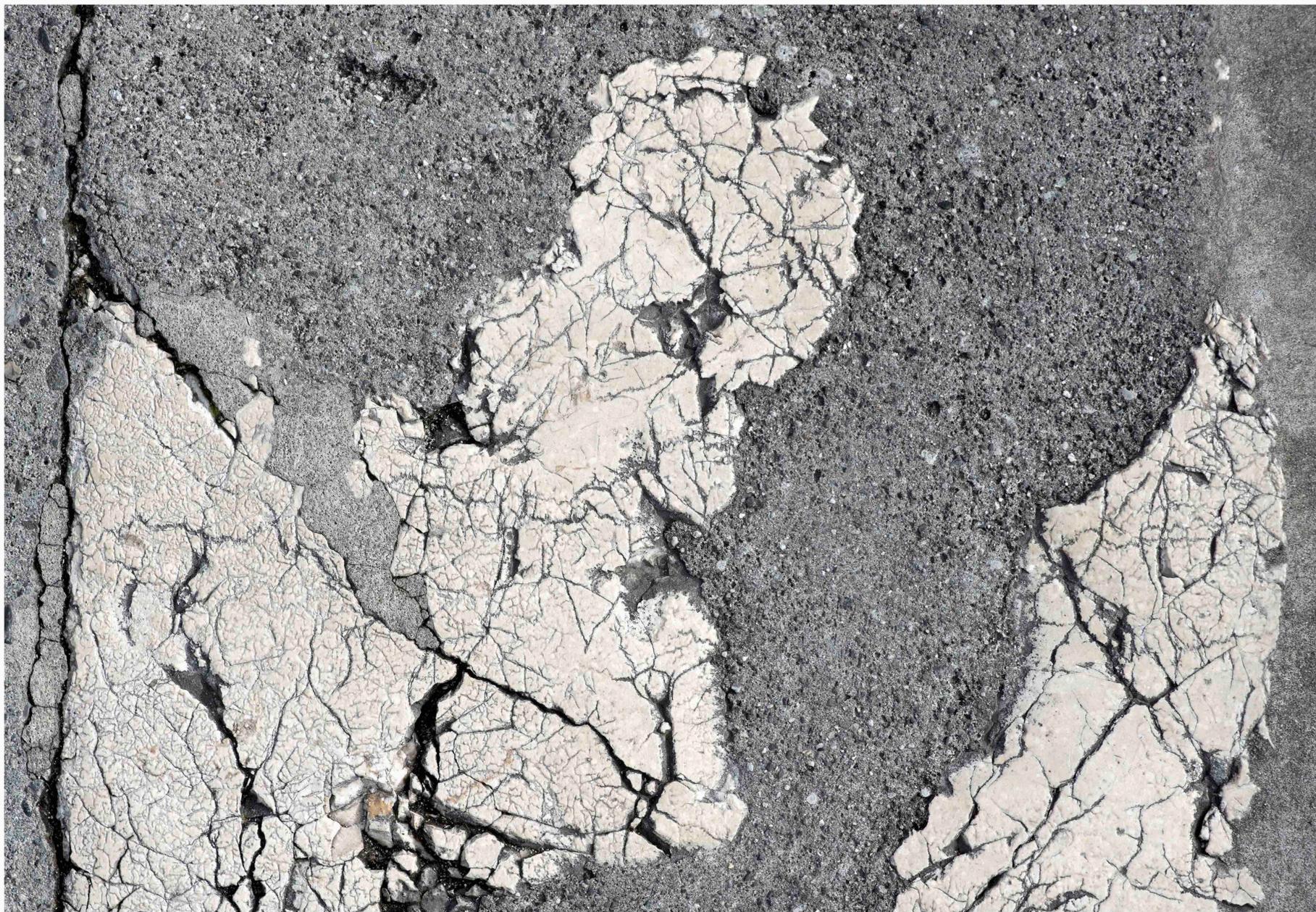


N°2



CALCAIRE BLANC DES PLUS PURS

LES PIERRES DE LA JETÉE

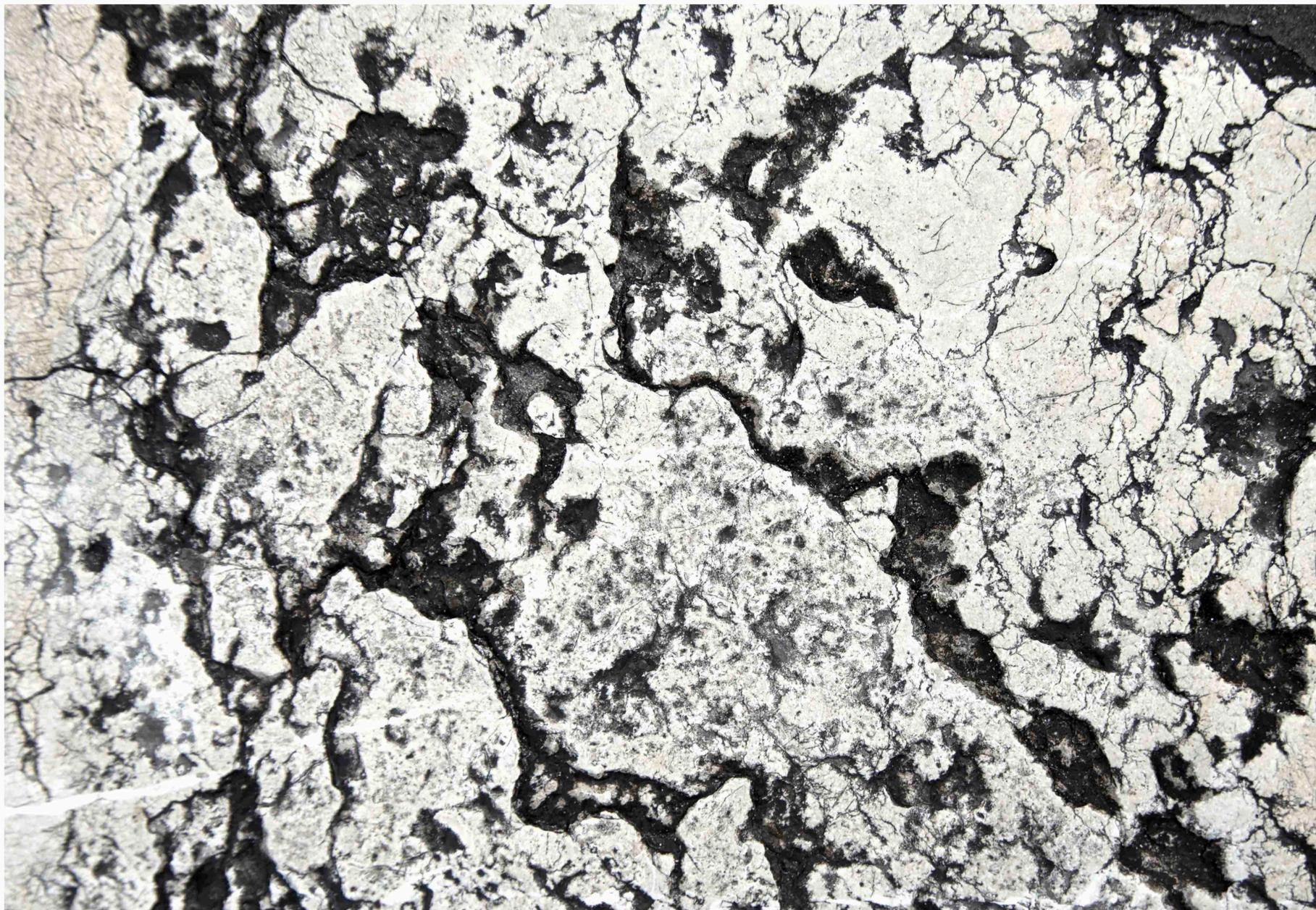


N°3



DALLE DE CALCAIRE EN GRANDE PARTIE DÉTRUITE (GRANDS FROIDS DU DÉBUT DU XX^{ÈME} SIÈCLE ?)

LES PIERRES DE LA JETÉE



N°4



BLOC CALCAIRE PARTIELLEMENT CORRODÉ PAR DES PLUIES ACIDES, DES FIENTES OU AUTRE

LES PIERRES DE LA JETÉE



N°5



CALCAIRE PRÉSENTANT DES FRACTURES TECTONIQUES ET PARCOURS DE LIGNES DE DISSOLUTION

LES PIERRES DE LA JETÉE

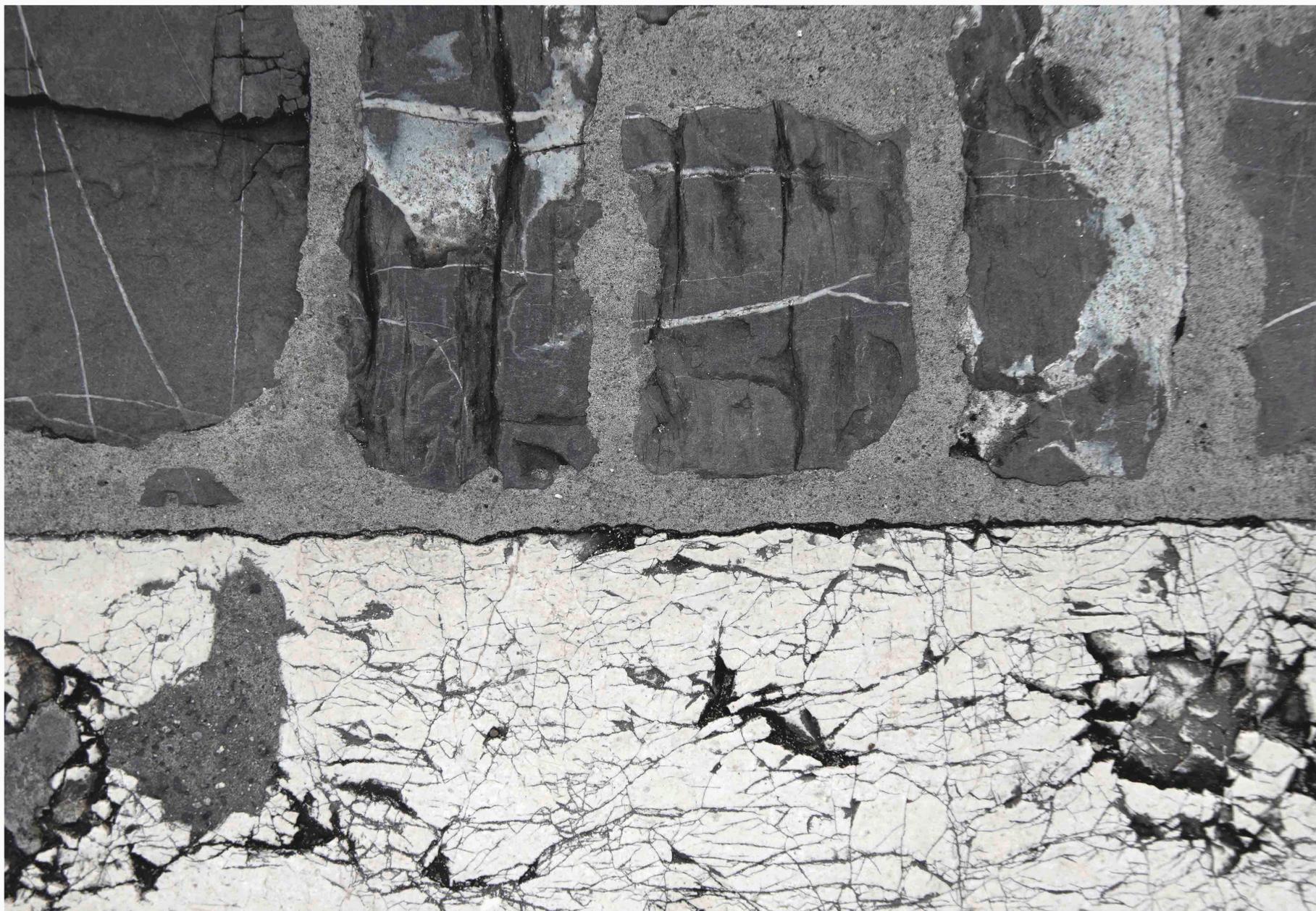


N°6



STYLOLITHES : ANFRACTUOSITÉS EN ZIG-ZAG PRODUITES PAR DISSOLUTION SOUS PRESSION

LES PIERRES DE LA JETÉE



N°7



CALCAIRE AVEC DE FINES CASSURES BORDÉ DE PAVÉS DE GRÈS DE COULEUR NOIRE

LES PIERRES DE LA JETÉE



N°8



DALLE COLORÉE TRADUISANT LA PRÉSENCE D'UN PETIT POURCENTAGE (CERTAINEMENT <1%) D'OXYDE OU D'HYDROXYDE DE FER

LES PIERRES DE LA JETÉE



N°9



ROCHE CALCAIRE PARCOURUE DE PETITES VEINES BLANCHES DE CALCITE PURE

LES PIERRES DE LA JETÉE



N°10



CALCAIRE BLANC HOMOGENE, PUR, D'UN GRAIN TRÈS FIN, « MICRITIQUE », TRADUISANT UN DÉPÔT DANS UNE MER CHAUDE, PEU AGITÉE, DU KIMMÉRIDIEN (-157 A -152 MILLIONS D'ANNÉES)

LES PIERRES DE LA JETÉE



N°11



DALLE COLORÉE PAR UN PHÉNOMÈNE DE SURFACE : INFILTRATION D'EAU DE PLUIE ET D'IMPURETÉS DANS LA POROSITÉ DE LA ROCHE

LES PIERRES DE LA JETÉE



N°12



ROCHE CALCAIRE AVEC CORROSION DE SURFACE ET PARTIES CLAIRES PLUS RÉSISTANTES

LES PIERRES DE LA JETÉE



N°13



CALCAIRE « VERMICULÉ », TRAVERSÉ PAR UNE MULTITUDE DE TERRIERS FOSSILISÉS D'ANIMAUX TELS QUE CRABES, OURSINS...

LES PIERRES DE LA JETÉE



N°14



CALCAIRE « FOSSILIFÈRE » AVEC COQUILLES FOSSILES DE MOLLUSQUES BIVALVES ET D'ESCARGOTS

LES PIERRES DE LA JETÉE



N°15



« LUMACHELLE » : ROCHE SÉDIMENTAIRE ESSENTIELLEMENT FORMÉE DE COQUILLES FOSSILISÉES

LES PIERRES DE LA JETÉE



N°16



BLOC DE CALCAIRE AVEC DES ALTÉRATIONS EN RELIEF ET DIFFÉRENTES COLORATIONS PAR DES OXYDES OU HYDROXYDES DE FER